Les escaliers d'immeubles remarquables

L'escalier est un organe essentiel dans la structure de l'immeuble, lieu d'articulation et de desserte des différents espaces, sa fonction principale est de relier et rendre accessibles les différents étages. Cependant l'escalier est aussi l'expression forte d'un parti architectural. Son implantation, ses dimensions, la manière de l'éclairer, le choix de sa forme et de son mode de construction sont autant de témoignages du savoir-faire des artisans qui les ont édifiés. Ces données justifient l'intérêt patrimonial de nombre d'escaliers qu'il est nécessaire de préserver.

Quelques définitions

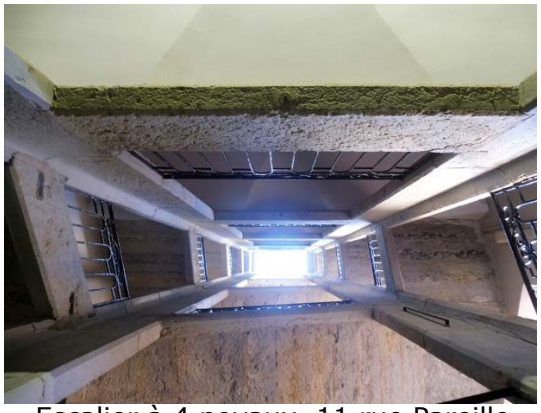
Noyau : partie de la construction qui soutient l'escalier du côté intérieur. Cela peut être :

- un pilier (escalier en vis)

- un mur plein

- un mur ajouré, souvent réduit à deux piliers ou noyaux

Il peut aussi y avoir trois ou quatre noyaux.



Escalier à 4 noyaux, 11 rue Pareille

Escalier suspendu : escalier fixé uniquement par encastrement dans le mur extérieur (ou mur d'echiffe), ce qui permet l'existence d'un jour central.

Repos : palier intermédiaire soutenu par une dalle ou une voûte en berceau

Dalle

Voûte en berceau

Implantation de l'escalier

Jusqu'au XVIe siècle, l'escalier prend place dans une tour ou une tourelle, ouverte ou fermée, accolée au bâtiment. On dit que l'escalier est « hors œuvre ». À partir du XVIIe siècle, l'escalier sera la plupart du temps édifié au sein de la construction, on parle alors d'escalier « en œuvre ».

Hors œuvre

25 rue Lanterne

16 rue Paul-Chenavard

Demi hors œuvre

8 rue de la Platière

Escalier avec mur noyau plein, en œuvre

4 rue de la Platière

20 rue Lanterne

Les escaliers aux XVe et XVIe siècles

Le plus courant est **l'escalier en vis** situé dans une tour (hors œuvre) ou intégré dans le bâtiment (en œuvre), mais il y a aussi des escaliers droits.

Tour à escalier

5 rue de la Platière

Escalier en vis

9 rue Bouteille

Escalier droit

12 rue Romarin

Les escaliers au XVIIe siècle

À partir de 1640, l'escalier droit se généralise. Il peut être à volée unique ou le plus souvent « à retour » ou « rampe sur rampe ». Le noyau devient alors oblong et on trouve un repos à chaque demi-étage.

- Escaliers à retour

5 rue Longue

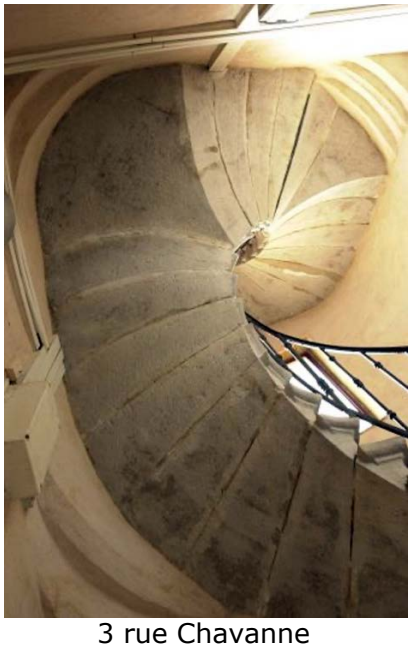
Ouverture des repos en loggia

4 rue du Plâtre

Dans la deuxième partie du XVIIe siècle apparaissent les escaliers suspendus qui, la plupart du temps, laissent en leur cœur, ce qu'on appelle « un jour ».

- Escalier suspendu avec jour central

28 rue Paul Chanavard



3 rue Chavanne

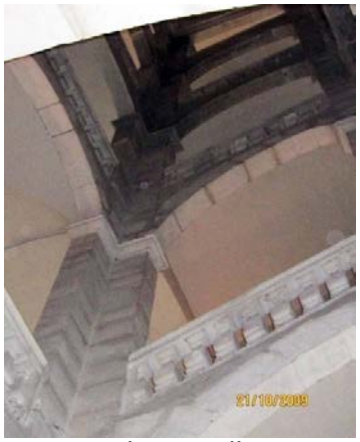
4 rue Chavanne

- Escaliers à plusieurs noyaux, ce qui libère un jour central.

Quatre murs noyaux

1 rue des Augustins

Quatre murs noyaux



Rue des Feuillants

- L'escalier à vis se maintient parfois (par manque de place ?) dans ou hors d'œuvre, avec ou sans jour central.

Hors œuvre, en vis, sans jour central

11 rue Lanterne

Dans œuvre, suspendu, avec jour central

6 rue Paul Chenavard

12 rue de la Platière

Les escaliers au XVIIIe siècle

L'escalier à vis a presque disparu et l'escalier à retour (ou rampe sur rampe) avec mur noyau s'impose.

Escalier à mur plein, palier sur voûte en berceau

3 rue Major-Martin

Escalier à mur ajouré

23 rue René Leynaud

Escalier suspendu à jour central

14 rue René-Leynaud

Escalier à 4 noyaux et jour central

3 rue Sainte-Marie

11 rue Sainte-Catherine

Les escaliers au XIXe siècle

- des escaliers avec un mur noyau ajouré ou plein, comme au XVIIIe siècle

Les marches peuvent être reliées entre elles par un limon (support en biais).

Noyau ajouré

5 rue Bodin

Noyau plein

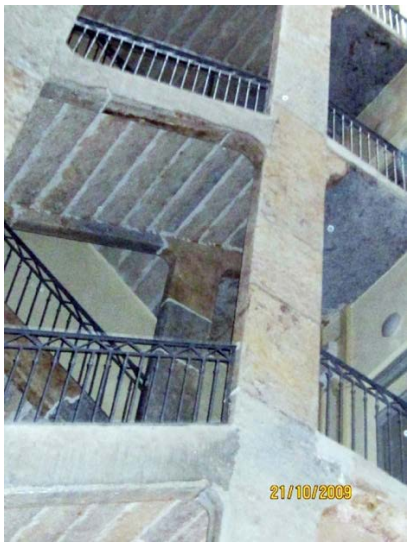
6 rue Colbert

Un seul noyau, les marches reposent sur un limon

8 rue René-Leynaud

- des escaliers monumentaux

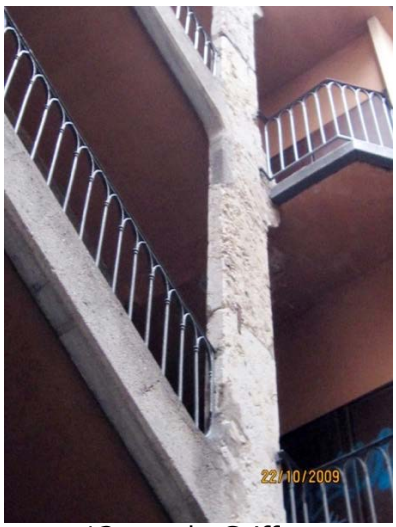
Escalier à mur ajouré



3 rue Rozier

Escalier hors d'œuvre, parallèle à la cour

9 place Colbert (cour des Voraces)



12 rue du Griffon

14 rue Saint-Polycarpe

- des escaliers en œuvre, suspendus à jour central (2e moitié du siècle)

Simple

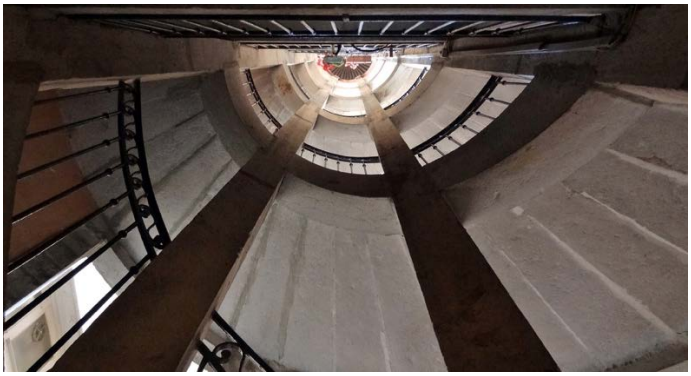
13 rue René-Leynaud

Semi-circulaire

17 rue des Capucins

- on peut encore trouver des escaliers hors œuvre, semi circulaires, soutenus par un ou plusieurs noyaux

Intérieur



3 rue Hippolyte-Flandrin

Extérieur

3 rue Hippolyte-Flandrin

Quelques autres beaux escaliers

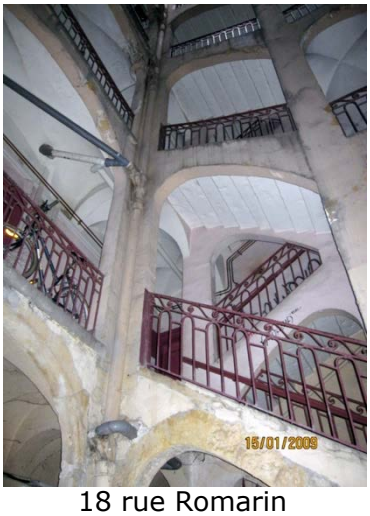
Escalier à ressauts

3 rue Romarin

Escalier hélicoïdal

14 rue Romarin

Escalier à retour et galeries orné de ferronneries



18 rue Romarin

Escalier en forme de fer à cheval

29 rue Romarin

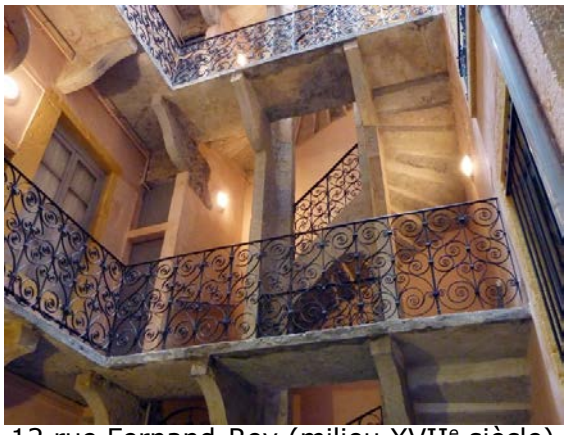
Escalier hors œuvre, avec des ouvertures à arcs rampants

1 place des Terreaux

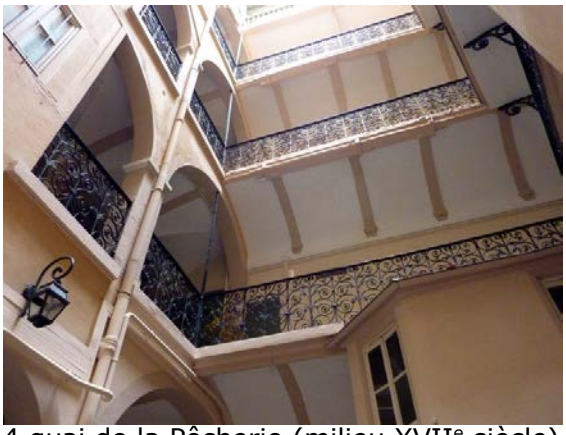
Escalier au centre de la cour, soutenu par des noyaux droits côté ouest et des piliers cylindriques côté est, avec des galeries à ressaut

23 rue Sergent-Blandan

Quelques autres escaliers remarquables (avec ou sans galeries), souvent ornés de superbes ferronneries.



12 rue Fernand-Rey (milieu XVIIe siècle)



4 quai de la Pêcherie (milieu XVIIe siècle)

8 rue Chavanne (milieu XVIIIe siècle, signé Soufflot)

10 rue Sergent-Blandan (fin XVIIIe siècle)

33 quai Saint-Vincent (début XIXe siècle)

Sources

Des Terreaux à Saint-Clair, histoire d'une évolution d'un quartier du XVIe au XXe siècle, F. Martunizzi, N. Mathian
Les Pentes de la Croix-Rousse, histoire des formes urbaines, M.H Bènetière, A.S. Clémençon, N. Mathian (CNRS), 1992
Cahier de recommandations escaliers et parties communes des immeubles urbains à caractère patrimonial de Lyon, Direction de l'Aménagement Urbain de la Ville, 2018
Dossiers électroniques de l'inventaire général
Photos : Service de l'inventaire, J. Chabert

Jean Chabert

Denis Lang - 2022